L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 22 MAI 1881.

NOS SOLDATS CITOYENS.

Depuis quelques jours une noble émulation anime nos différents corps militaires. Sans être précisément chauvin, nous suivons avec un grand intérêt les exercices auxquels se livrent nos jeunes gens soumis aux ordres d'officiers qui ont respiré l'odeur de la poudre sur vingt champs de bataille. Sous nos libres institutions, en l'absence d'une grande armée régulière, la sécurité du pays exige que chaque homme dans toute la force de l'âge, fasse partie de l'un des régiments qui composent la garde nationale.

Les Fair Grounds sont le lieu choisi pour ces luttes courtoises où chaque corps, au grand complet, se livre aux exercices les plus compliqués de l'école de peloton et de bataillon. Quelques compagnies des Etats voisins sont entrées en lice. Ces relations d'intime camaraderie qui s'établissent entre nos jeunes miliciens et nos voisins assurent l'avenir en créant une sorte de solidarité entre les citoyens-soldats des différents Etats.

Nous avons suivi journellement le concours ouvert à nos corps militaires. Sans doute, il existe encore certaines imperfections, mais, en général, les progrès sont rapides aussi bien dans la tenue que dans les marches et le maniement de l'arme.

Nos jeunes gens ont des aptitudes militaires remarquables. Ils sont élégants et portent avec une désinvolture charmante le costume militaire. Qu'ils se défient, cependant, de cette raideur dans la tenue à laquelle ne sont que trop enclins les Américains du nord. L'aisance dans les mouvements divers ne nuit en rien à la dignité militaire.

Chaque jour les Fair Grounds ont été le rendez-vous de notre société fashionable. Les dames, surtout, en grand nombre envahissaient les vastes tribunes de l'ancien établissement et les nouvelles tribunes élevées pour la circonstance. Elles saluaient et encourageaient de leurs acclamations les corps qui défilaient devant elles. La vieille allégorie de Mars et Vénus, restera éternellement vraie. En raison même de leur faiblesse, les femmes s'attachent volontiers à la force, au courage, à l'héroïsme.

Et comme nos jeunes soldats se redressaient sous le feu de ces regards qui les caressaient et les enveloppaient.

Nous voudrions voir tous nos jeunes gens entrer dans un des corps organisés que nous possédons déjà ou en créer de nouveaux. Les habitudes militaires disciplinent l'esprit. Entre soldats du même corps s'établissent rapidement des relations intimes, et les différents corps entr'eux ne luttent que de perfection dans les manoeuvres; ils sont liés par le sentiment patriotique. Concourant au même but aucun autre sentiment ne peut les animer que ceux de la fraternité la plus étroite.

Et à un autre point de vue: existe-t-il un exercice plus noble que celui des armes? Celui qui s'y livre sent naître en lui ces hautes pensées qui l'arrachent aux préoccupations mesquines de chaque jour et le transportent dans les sphères héroïques d'où sont exclues les étroitesses de l'individualisme.

Le Criquet, le Base ball peuvent avoir leurs charmes. Mais ils sont de nature à amuser l'extrême jeunesse; l'âge viril doit choisir de plus nobles distractions. Que le mot magique Patrie soit sans cesse présent à la pensée de nos jeunes gens, et la puissance fascinatrice de ce mot si court et qui, cependant, renferme ce que l'homme a de plus cher, les poussera, si non aux grandes actions—le temps n'est pas aux sacrifices héroïques—du moins à cette rectitude de conduite qui doit distinguer le citoyen d'une libre démocratie.

L'été qui s'avance et qui met fin à la saison des affaires, laisse une liberté grande à notre jeunesse travailleuse. N'est-ce pas un temps utilement et patriotiquement employé que celui qui est consacré à créer, à instruire ces milices qui constituent la force et la sécurité de la grande république?

CHRONIQUE.

Au moment où sous les caresses du renouveau les feuilles poussent aux arbres et aux kiosques du boulevard, il n'est peut-être pas indifférent de tracer quelques préceptes à l'usage du public pour qui les dites feuilles sont créées et mises au monde.

Nous avons le manuel du parfait fumiste et du parfait Auvergnat, pourquoi n'aurions-nous pas le "Manuel et la physiologie du parfait abonné?"

C'est une lacune de l'Encyclopédie Roret que nous signale un confrère de la "France Coloniale."

Voltaire a dit quelque part que "le livre était la meilleure des armes au service d'une révolution." Mais Voltaire ne connaissait pas les fusils à rouet, les arquebuses et les fusils à pierre.

Le journal est au livre ce que le fusil Gras est au fusil à pierre. Au lieu d'une arme longue à préparer, lourde à manier, nous avons aujourd'hui un fusil léger, d'un tir sûr, terrible par la multiplicité de ses coups. Le journal qui sort humide de la presse et va porter aux quatre coins du monde, clouée sur le papier avec une plume de fer, la pensée humaine au moment où celle-ci jaillit du cerveau, n'est-il pas une arme merveilleuse toujours prête pour le combat?

Peut-être le journal sera-t-il remplacé un jour par la parole elle-même fixée et transmise par l'électricité; en attendant la Presse est comme un Bouillon Duval où vient se repaître l'âme humaine.

***

L'abonné constitue la clientèle d'un journal, la vente au numéro parfois est plus fructueuse, mais donne qu'une clientèle variable et passagère. Pour fonder sa clientèle un nouveau journal envoie dans le monde dont il croit représenter les idées, ses numéros pendant huit ou quinze jours: c'est ce qu'on appelle le service gracieux. Un certain nombre de personnes refusent le journal qui ne les intéresse pas: nous n'avons pas à nous en occuper, leurs noms sont biffés des listes d'abonnés futurs.

Mais beaucoup d'autres, charmés de recevoir un journal, comme on dit vulgairement "à l'oeil," l'emploient à exercer cet organe et le lisent depuis la date jusqu'aux décès et inhumations, c'est à dire jusqu'à l'article de la mort.

***

Il y a tous les matins un certain plaisir à rompre la bande du journal, sur laquelle vos noms, prénoms et qualités s'étalent en caractères de *petit cinq* et de déplier les deux feuilles, fleurant l'encre d'imprimerie; c'est une virginité nouvelle que vous déflorez chaque matin. Combien donc le plaisir est plus grand quand "il ne vous coûte rien"!

Mais un matin, au moment de cette petite débauche minotauresque un papier de forme oblongue tombe des plis du journal. Il peut être bleu ou rose ou tout simplement blanc, la couleur ne fait rien à l'affaire. C'est un avis poli, mais pressant, d'avoir à payer trois mois ou six mois d'abonnement.

Nécessairement vous vous récriez, vous demandez ce que fait le gouvernement au lieu de réprimer de pareils abus; car il est d'usage de s'en prendre toujours au gouvernement, il est là pour cela.

Alors vous tempêtez; ce journal dont la bande vous paraissait si agréable à briser, dont le papier était si doux à la main devient votre bête noire et quelquefois vous refusez net de payer et vous aimez mieux être traîné devant la justice de votre pays.

La justice de votre pays, par l'organe ordinairement maillard d'un juge de paix vous déclare que: "considérant que vous avez accepté une marchandise que vous avez utilisé cette marchandise, vous ne pouvez en refuser le paiement." Alors vous finissez par payer et, entre nous, vous auriez mieux fait de commencer par là.

A côté de l'abonné honnête par force, il y a l'abonné "*roublard*" qui reçoit le journal pendant deux mois et demi, sûr de ne pas être dérangé de sa lecture avant l'expiration du trimestre. Entre le 80e et le 90e jour, il refuse impitoyablement le journal et va même jusqu'à écrire au directeur, une lettre assez raide dans laquelle il demande "pour qui on le prend."

Il y a encore, et c'est la majorité, l'abonné tout bonnement honnête qui après avoir reçu gracieusement le journal pendant une quinzaine de jours, s'habitue à l'indépendance de ses rédacteurs, au genre d'esprit qui s'y débite et envoie le prix de l'abonnement.

Au "Courrier du Soir" nous n'en connaissons pas d'autres.

MALLAT.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 mai 1881. — Température—Vents d'est au sud, léger changement dans la température et le baromètre, temps partiellement couvert et pluie.

Température du 21 mai 1881

Thermomètre de C. DUMAINE, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
8 heures du matin	68	20
Midi	78	26
3 P. M.	80	27
6 P. M.	74	23

Samedi, 21 mai, 2 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia.	84	Louisville, Ky.	82
Atlanta	76	Memphis, Tenn.	78
Corsicana, Tex.	80	Mobile, Ala.	84
Cairo, Ill.	77	Montgomery, Ala.	85
Chattanooga, Tenn	82	Nashville, Tenn.	81
Cincinnati, O.	80	New Orleans, La.	81
Davenport, Iowa	76	Omaha, Neb.	79
Dubuque, Iowa	76	Pittsburgh, Pa.	75
Galveston, Texas	83	Savannah, Gia.	77
Indianola	81	Shreveport, La.	75
Keokuk, Iowa	79	St-Louis, Mo.	79
Key West, Fla.	90	St-Paul, Minn.	76
La Crosse, Wis.	77	Vicksburg, Miss.	81
Leavenworth, Kan	75	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	6.00	Nashville, Tenn	5.00
Cairo, Ill.	29.00	New Orleans*	2 06
Cincinnati, O.	12.06	Omaha, Neb	11.00
Davenport, I.	10.09	Pittsburgh, Pa.	4 09
Keokuk, Iowa	13.10	Shreveport, La.	17.06
La Crosse, Wis.	8.06	St-Louis, Mo.	24.11
Leavenworth, K	12.08	St-Paul, Minn.	11.00
Louisville, Ky.	6.06	Vicksburg, Miss	41.01
Memphis, Tenn	27.08	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGE, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits aux bureaux de santé dans les 24 heures

Mariages.

Walter M. Wallace à Mlle Isabella Reed,
John Torres à Mlle Marie Neuman,
George M. Silvera à Mlle Marie A. White.

Naissances.

Mme Louis E. Fortier, un garçon, 12 mai,
.. George Schoenmann, une fille, 21 avril,
.. Hyppolite Méridier, un garçon, 11 mai,
.. Louis E Miller, une fille, 23 avril,
.. C. D. Beyer, un garçon, 14 mai,

Décès.

Robert Clayton, c, 4 mois No 151 rue Calliope,
Catherine Riley, 83 ans, 15 rue Enghien, native d'Irlande.
Foster E. Williams, 1 an, encoignure Avenue de la Louisiane et Prytanée;
Camille Mason, c, 33 ans, 69 rue Palmyre,
Joseph Schwininger, 43 ans, paroisse Jefferson, Lac.
John O. Day, 75 ans, encoignure Chippewa et Huitième,
Adam Vanhoven, 7 jours, rue Tchoupitoulas, près Dufossat,
Daniel Young, 73 ans, rue Flood, près Levée,
Marguerite C. Herter, 13 mois, No 162 rue Chestnut.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

CITY HOTEL.

A Wilson, New York; D M Wright, N C, Geo. Haller, Chas Griesnger, W S Courtwright J C Doyle, Jos McAleix et dame, S J Russell et dame, Mme S J Merritt, Mobile, Ala, E A Adey, Houston, Texas, Geo McGovan, McComb City, J H Fox, Jno J Crowley, Jno S Bailock C Fleming, Mobile, Ala, C O Chenault, Lynchburg, Va, R R Reed, Amite, La, Wm B Hoyt, Rochester, N Y J C Isoir, San Francisco, Lew Oliver, Cincinnati, O, D K Frost, Chicago, Ill, F J White, Collinbus, O, K Rowler, St Louis, Mo, H Russell, Galveston, Texas, John G. Kirksey, Texas, J W Garrett, Louisville, Ky.

Cour du juge Davey.—M. M. J. Sheehan remplace provisoirement le juge Davey.

John Kelly a été condamné à $20 d'amende ou à trente jours de prison, pour ivresse et bris de paix.

Jas. Pokenvine, accusé de bataille et de bris de paix; Annie Ryan d'ivresse et de bris de paix; Alex Comfort, Mme Brennan et Bridget Jordan, ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Paragraphes.—Monseigneur l'Archevêque a confirmé, dans l'église de Notre-Dame du Sacré-Coeur, cent cinquante une personnes, dont dix adultes. Les autres avaient fait le même jour leur première communion.

Le prélat a confirmé, dans l'église Ste-Rose de Lima, cinquante-huit personnes qui avaient fait la veille leur première communion, à l'exception d'une personne adulte.

Il a confirmé, dans l'église de Ste-Anne, cent douze personnes, dont deux adultes. Toutes les autres avaient fait, le matin, leur première communion.

Monseigneur le Coadjuteur a confirmé, dans l'église de l'Immaculée-Conception, deux cent quarante-trois personnes, dont seize protestants convertis. Les autres avaient fait, jeudi, leur première communion.

—John Farrell, demeurant à Alger, gardien particulier de MM. D. B. Woods and Bros., marchands de charbon en gros, était assis dans une barge, au pied de la rue Eliza; il a perdu l'équilibre, est tombé dans le fleuve et s'est noyé.

—Un chien qui avait mordu une petite fille de M. I. Tinnarn, a été tué dans la rue Jersey, près Bordeaux.

—Christ Ford a été arrêté à Alger, pour avoir assailli le Rév. J. D. Haynes.

—Une femme de couleur nommée Rosamée, qu'on croit atteinte d'aliénation mentale, a été arrêtée à Milneburg.

—Henry Moore, prévenu d'ivresse et de bris de paix, a été arrêté dans la rue Levée, près celle Mandeville.

—Mme Jacob Andres, domiciliée au No 121 de la rue Clouet, a été envoyée à l'hôpital.

—La balustrade du pont du canal Claiborne, à l'intersection de la rue St-Bernard, est cassée.

—Un feu a été promptement éteint, hier matin, sans qu'il y ait eu besoin de donner l'alarme, à la résidence de Mme Kelly, No 149 de la rue St-Ferdinand.

—Un nègre est entré dans le magasin de M. Robert H. Noss, épicier, au No 497 de la rue Dryades; il a enlevé un sac de café contenant quarante livres, puis est sorti de l'établissement. A peine le voleur avait-il mis le pied sur le trottoir que M. Noss s'est aperçu du vol; il a poursuivi le nègre, qui s'est enfui, laissant derrière lui le sac.

—Des voleurs ont essayé d'entrer dans la résidence de M. Bronio, rue St-André, près Front. Cette tentative n'est pas la première.

—Un chien féroce a été tué au coin des rues Melpomène et Dryades.

—M. Boris a tiré deux coups de pistolet, sans résultat, sur des voleurs qui essayaient de s'introduire chez lui, au coin des rues Front et St-André.

—Un chien qui avait mordu Mike McCarthy a été tué au coin des rues Thalie et Tchoupitoulas.

—Stephen English a été arrêté, hier matin, à trois heures et demie, au coin des rues Ursulines et Decatur, pour vol.

—Tom. Hawthorn Sr et Jr, ont battu James F. Roster, en face de la bâtisse portant le No 25 de la rue Carondelet. Les contusions de M. Roster sont graves. On a transporté le blessé en cab à sa résidence, No 245 de la rue du Canal.

—Le "car" No 17 de la ligne de la rue d'Orléans s'est heurté contre un buggy, au coin des rues Claiborne et Ursulines; le dernier véhicule a été brisé. Le Dr B. McNey, qui le conduisait, a été légèrement blessé au bras gauche.

—Le linge de plusieurs enfants qui se baignaient dans le fleuve, contrairement à l'ordonnance, a été déposé, par l'officier Sheedy, à la station de port.

—On verra par une annonce insérée plus loin que la Compagnie de Pompe à vapeur St. Bernard No 1, donne son grand pique-nique annuel, dimanche prochain, le 29 courant, au Oak Grove Park, à deux tiers au-dessous des Abattoirs. Cette fête, fixée d'abord au 24 du mois dernier, a dû être remise à cause du mauvais temps. Nous espérons que le ciel et la température lui seront cette fois propices. La compagnie n'a rien négligé pour faire du pique-nique une réunion charmante et une distraction attrayante.

—The Young Ladies Esmeralda Social Club donne sa première grande fête de mai, le samedi 28 du courant, à huit heures du soir, au parc Leeper. Le comité d'organisation se compose de Mlle A. Leeper, Mlle L. Bopp, L. Beck et L. Oertling.

—Une rixe a eu lieu, hier soir, à six heures, entre Laura Anderson et Laddy Doyson—toutes deux de couleur. Laura a reçu un coup de couteau à l'épaule gauche. Laddy a été arrêtée.

—Hier soir, à 7 heures et demie, plusieurs enfants jouaient sur le track du chemin de fer, dans la rue Camp, près Thalie; un d'eux, Robert Bowles est tombé sur les pierres; il s'est blessé à la jambe gauche.

—Moses Harris et Martha Joseph—tous deux de couleur—se sont battus, hier, à cinq heures de l'après-midi, au coin des rues Bassin et Girod. Martha a reçu trois coups de couteau; les blessures sont graves. On l'a transportée à l'hôpital. Harris s'est enfui.

Premier concours annuel du premier régiment de l'Artillerie de campagne de la Louisiane aux Fair Grounds.

La Batterie "C", Capitaine Michel Fortier, remporte le premier prix.

Le premier concours annuel de manoeuvres du premier régiment de l'artillerie de campagne de la Louisiane, a eu lieu, hier, aux Fair Grounds.

Un détachement de la batterie "C," commandé par le capitaine Michel Fortier, a été le premier à entrer dans l'arène.

Les mouvements de la marche, ceux des canonniers dans les différentes positions, le mouvement de front et d'arrière ont été admirablement exécutés.

Le changement de la pièce, en avant, de manière à donner un temps raisonnable pour "limbering and unlimbering"—retirer les chevaux et les replacer—a valu au détachement des applaudissements unanimes.

Le chargement de la pièce par temps et mouvements ainsi qu'à volonté a été très bien fait; il y a eu une petite erreur dans la même manoeuvre, en diminuant le nombre des canonniers, c'est-à-dire que, ceux-ci, se retiraient l'un après l'autre, tandis que l'on chargeait et déchargeait, laissant pour faire fonctionner la pièce, seulement le No 1 et le "gunner"—caporal de la pièce; ajoutons que la manoeuvre, sauf l'erreur que nous venons de signaler, a été bien faite.

Dans le changement de la roue gauche de la pièce, avec la roue droite du "limber," les mouvements ont été lents.

La manoeuvre de démonter et monter la pièce, le caisson, le "limber" et faire feu a été si admirablement exécutée que des applaudissements ont éclaté de toutes parts.

Le détachement se composait de:

Capitaine, M J Fortier; canonnier, Fred. Kornbeck; No 1, Geo. Schoebel; No 2, E Peralta; No 3, E J Soniat; No 4, E Guérin; No 5, Geo. Schomberg, No 6, E Baroegeay; No 7, Sydney Bandier; No 8, C Calongne.

La batterie "D" commandée par le lieutenant John Turner est ensuite entrée en lice.

Les mouvements de faire placer le détachement en arrière de la pièce ainsi que les autres mouvements du manuel ont été bien faits.

Au commandement canonniers préparez-vous à monter sur la pièce et le "limber," un des canonniers, plus agile que les autres, sans attendre le mot "mount" est monté sur le "limber" ce qui a occasionné des rires.

Le détachement a reçu l'approbation de la foule pour la manière avec laquelle il a chargé la pièce en temps et mouvements.

La même remarque s'applique au changement de la roue gauche de la pièce avec la roue droite du limber, et du changement de la roue droite du même avec celle de droite de la pièce.

Il n'a pu réussir quoiqu'ayant essayé à deux reprises de porter et d'attacher le canon sous le "limber" après l'avoir démonté de la pièce.

Voici les noms de ceux qui étaient à la pièce:

Premier lieutenant, John Turner; gunner, W. P. Winslow; No 1, E. User; No 2, F. Zaleski; No 3, W. C. Hoffmeister; No 4, F. Crupp; No 5, T. C. Sanese; No 6, Chas. Bakewell; No 7, F. Ulrich; No 8, J. B. F. Willis.

Un détachement de la batterie "B," commandé par le lieutenant H. B. Thompson est venu ensuite se placer près de la pièce.

Presque toutes les manoeuvres de changements de pièce en avant, "actions" à gauche, à droite, en arrière, ont été exécutés avec précision.

Le détachement a été lent à exécuter le commandement de charger la pièce à volonté.

Après avoir démonté la pièce, le détachement a reçu les applaudissements des assistants pour la manière avec laquelle il a attaché et détaché le canon sous le "limber."

Le changement de la roue droite du "limber" avec celle de droite de la pièce a été fait avec vitesse.

Il y a eu beaucoup plus de régularité dans les autres manoeuvres.

Le détachement se composait de:

Lieutenant, H. B. Thompson; sergent, F. C. Salleau; gunner, T. G. Chandler; No 1, H. Bowles; No 2, C. J. Spear; No 3, J. P. Beanham; No 4, C. H. Nobles; No 5, H. J. Knight; No 6, H. A. Despommier; No 7, C. E. Thomas; No 8, John Barrett.

La batterie "A" Alabama State Artillery commandée par le capitaine Daniel E. Huger, a été chaleureusement accueillie à son entrée dans l'arène. On a beaucoup admiré la tenue martiale des hommes, leur marche ainsi que la manière de manoeuvrer leur pièce.

Deux des canonniers ont été lents à "Mount"—monter sur le siège de la pièce.

Le détachement a obéi avec beaucoup de précision et d'ensemble aux commandements donnés pour changer les roues de la pièce au "limber" et de celui-ci à la pièce; pour charger et faire feu; monter et démonter la pièce; il a reçu des applaudissements unanimes.

Il se composait de:

Daniel E Huger, capitaine; H G Kearns, gunner; C Werborn, No 1; R Bons, No 2; J R Williams, No 3; T W Williams, No 4; W A Dawson, No 5; J Fermier, No 6; L M McKinney, No 7; R H Scales, caporal.

Un détachement de la batterie "A" St. Louis Light Infantry" sur lequel tous les paris avaient été faits, a été salué à son entrée dans la lice par des applaudissements. Au dernier concours à Nashville l'année dernière, la batterie a remporté le premier prix tandis que la batterie "C," capitaine Fortier a eu le second prix. Le détachement a fait les manoeuvres avec le canon amené de St. Louis.

Les canonniers se sont fait admirer dans leur marche. La manoeuvre de former le détachement, de le faire mouvoir en arrière de la pièce, d'enlever la pièce de son "limber" ont été très bien exécutés.

La pièce a été montée et démontée avec tant de rapidité que les applaudissements ont éclaté de toutes parts.

Les autres manoeuvres n'ont pas été exécutées avec autant de régularité que nous nous y attendions.

Voici les noms de ceux qui composaient le détachement;

Lieutenant, P. H. Skipwith, Jr.; gunner, R. D. Saunders; caporal de caisson, P. G. Lanes; soldats, G. S. Calhoun, L. G. Narrel; G. H. Platt, R. W. Shapleigh, D. B. McClelland, Charles Miller, Ed. Batdorf, C. H. Holland, M. Ruban.

Après les manoeuvres il y a eu une parade: la décision des juges a alors été lue; le premier prix $500 a été remporté par la batterie "C" de l'artillerie légère de la Louisiane; le second $200 par l'"Alabama State Artillery;" le troisième $100 par la batterie "A" "St. Louis Light Artillery."

Le maximum était de trois points pour chaque cinquante mouvements, ce qui forme un total de 150 points:

La batterie "C" en a obtenu 142.

La batterie "Alabama State Artillery" en a obtenu 140.

La batterie "A St-Louis Light Artillery en a obtenu 139.4.

La batterie "B" de l'artillerie légère de la Louisiane en a obtenu 138.

La batterie "D" du même régiment en a obtenu 117.8.

—Un jeu de médailles offertes par le lieutenant-colonel James D. Edwards a été présenté au détachement de la batterie "C," par l'entremise du capitaine Fortier.

Le Comité de Finance de l'Association Sanitaire Auxiliaire de la Nouvelle-Orléans désire accuser réception des souscriptions additionnelles suivantes au fonds de 1881:

Union Oil Co	$ 200
Zuberbier & Behan	100
Stewart Bros & Co	100
Henry C Miller	[illegible]
Kirkpatrick & Co	[illegible]
J D Post & Co	[illegible]
Sam P Blanc	[illegible]
Webster & Dillingham	[illegible]
A Stucken & Co	[illegible]
A Lionnet & Co	[illegible]
J C Denis	[illegible]
P Gelpi & Bro	[illegible]
A Koenig	[illegible]
Knibel & Baguet	[illegible]
F Hollander	[illegible]
Vincent & Co	[illegible]
Prof R A Jesse	[illegible]
W O Hart	[illegible]
Jos E Halsey	[illegible]
J C Meyer	[illegible]
Jos Baxter	[illegible]
E Lewis	[illegible]
Cash	[illegible]
A Geiger	[illegible]
A Drennan	[illegible]
Frantz & Opitz	[illegible]
Wm Conway	[illegible]
C Duhamel	[illegible]
L Lippman	[illegible]
J K Levy	[illegible]
A Daguerre	[illegible]
F Desmaries	[illegible]
S Gernsbacher & son	[illegible]
F Cleo	[illegible]
Louis Heller	[illegible]
J Schwab	[illegible]
Mrs N Bener	[illegible]
A S Zang	[illegible]
Bru Simon	[illegible]
Par l'entremise de S Hernsheim, chairman, balance non employée du fonds pour l'entretien des visiteurs de l'Arkansas	168 26
Total	$1,183 26

JOHN G. [illegible], Trésorier.

Incendie.—Ce matin à ... heure moins un quart un feu occasionné par l'explosion d'une lampe remplie d'huile de charbon, a éclaté dans le café de Larry Sisa, au coin des rues Fulton et Julia. Les flammes ont été promptement éteintes. Les réparations coûteront une trentaine de piastres.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Le scrutin de liste.—Gambetta bientôt ministre des affaires étrangères.—Note et contre-note de la Grèce et de la Turquie.

Londres, 21—Une dépêche de Paris dit: Par le système d'élection à la Chambre des Députés au scrutin de liste, la nouvelle Chambre se composera de 590 membres ou environ 50 de plus qu'à présent. Le ministère des affaires étrangères restera sous la direction de M. Barthélemy St-Hilaire jusqu'après les élections. Il passera ensuite entre les mains de M. Gambetta.

Une dépêche de Vienne dit: Dans une note en date du 14 mai, la Grèce s'est plainte de la continuation de concentration des troupes turques en Thessalie. La Porte, en réponse déclare que depuis l'acceptation de la nouvelle ligne frontière par la Porte, aucun renfort de troupes d'aucune nature n'a été envoyé en Thessalie.

Une colonne française défaite.

Paris, 21—Une dépêche d'Oran, Algérie, annonce qu'une colonne de troupes françaises sous le colonel Innocent a été attaquée par un corps de 5000 insurgés conduits par le chef des rebelles Bouamema et défaite après une lutte désespérée dans laquelle elle a perdu 40 indigènes auxiliaires tués et blessés.

Election de deux sénateurs.—Le traité tunisien à la Chambre des Députés.

Paris, 21—MM. Victor Lefranc et Henri Didier ont été élus sénateurs, l'un à 151 voix et l'autre avec 148 voix. Leurs concurrents, le gén. Rivière et M. Clerig, ont reçu l'un 99, l'autre 86.

M. Barthélemy St. Hilaire, ministre des affaires étrangères, a assisté à la première réunion de la commission des députés sur le traité tunisien. Il a établi que la Porte s'était résignée elle-même à la situation et a abandonné l'idée d'envoyer des troupes à Tripoli.

Répondant à des questions, il a dit que la France avait l'intention de réorganiser les finances tunisiennes et d'occuper certains points qui entourent le pays des Kroumirs.

L'engagement du col. Innocent.—Rapport officiel.

Paris, 21—Le rapport officiel du combat entre les troupes françaises, sous le col. Innocent, et un corps d'insurgés, sous la conduite du chef des Bouamena rebelles, dit:

Dans le voisinage de Chellala, Oran, la colonne du colonel Innocent rencontra un corps nombreux d'ennemis dont l'infanterie s'avança fièrement jusqu'à 200 yardes. Mais, après avoir fait des pertes considérables, elle prit la fuite.

La cavalerie ennemie attaqua les indigènes auxiliaires du général Gasme qui retraitèrent et jetèrent le désordre dans les rangs de l'infanterie française. Enfin l'ennemi fut mis en fuite après avoir perdu 300 hommes. La perte des Français est de 37 tués et 46 blessés.

Correspondance entre le comte Granville et Challemel Lacour.

Londres, 21—On a publié d'autres correspondances relativement aux affaires de la Tunisie. Le comte Granville, secrétaire des affaires étrangères dans une dépêche à M. Challemel Lacour ambassadeur français à Londres, explique les vues du gouvernement sur les actes des Français à Tunis et le traité avec le Bey; il dit que le gouvernement désire ne pas trop insister sur les contradictions de langage dans les conversations ou sur la diversité des raisons alléguées à Paris et à Tunis en faveur de l'intervention française. Mais il est peu évident que le traité vise à faire beaucoup plus que d'assurer la sécurité de la frontière et établir un protectorat que l'on s'était défendu de vouloir établir, le comte Granville ajoute, pour qu'il n'y ait pas de malentendu, que la convention générale de juillet 1875, entre l'Angleterre et Tunis, est et reste en force.

Cette convention assure aux sujets, aux navires, au commerce anglais, tous les privilèges, faveurs et immunités qui peuvent être accordées par la suite aux sujets, navires et commerce de toute autre nation quelconque.

La crise ministérielle en Italie

Rome, 21—L'Opinione dit: Les tentatives de signor Sella pour former un cabinet a échoué, parce qu'il ne pouvait obtenir un accord sur le scrutin de liste, mais le Roi ne l'a pas encore déchargé de sa tâche. Les derniers rapports affirment que M. Depretis a conseillé au Roi de charger signor Martini de former un cabinet.

La ratification du traité russo-chinois.

St Pétersbourg, 21—Le traité entre la Russie et la Chine a été ratifié à Pékin.

Importantes arrestations.

Londres, 21—Une dépêche de St-Pétersbourg dit: d'importantes arrestations se font tous les jours. Hessey Helfman, condamnée à mort comme complice de l'assassinat du czar, dont l'exécution a été ajournée à cause de sa position intéressante, a mis au jour un enfant mort-né.

La nouvelle Bible.

Londres, 21—Deux millions de copies du Nouveau Testament révisé ont déjà été vendues.

L'élection conservatrice de Preston.

Londres, 25—A l'élection d'un membre du Parlement à Preston, toute la force du parti irlandais s'est portée du côté de Henry Yates Thompson, candidat libéral, à cause de la défense des droits de l'Irlande faite par la Pall Mall Gazette dont M. Thompson est propriétaire et la victoire déclarée du parti conservateur a fait sensation.

Appréhension d'une attaque contre les juifs à Moscou.

Moscou, 21—La police prend des précautions en vue d'une attaque contre les juifs que l'on redoute. Plusieurs familles juives ont déjà fui et d'autres déposent leurs fonds en banque.

Grand incendie.

Dublin, 21—Le magasin de Hodgson, Mackmaster & Co., droguistes et raffineurs d'huile, a été détruit par les flammes, aujourd'hui. Perte, 50,000 livres. L'incendie a gagné onze maisons adjacentes, qui sont encore en feu.

La presse de Londres et le discours de Lord Salisbury.

Londres, 21—Le Standard, le Daily Telegraph, le Spectator et le Saturday Review critiquent vivement le discours de Lord Salisbury au banquet de jeudi soir, dans lequel, à propos du bill des terres, il donne une définition de sa façon des relations constitutionnelles de la Chambre des Lords et de la Chambre des Communes entre elles.

Londres, 21—Le Standard dit à ce propos: L'attitude de la chambre des lords peut être héroïque, mais l'esprit politique pratique en est absent. Il n'y avait aucune raison de parler du bill des terres, et il y en avait beaucoup pour qu'il n'en parlât pas.

Il est à regretter, après la discussion qui a eu lieu à la Chambre des communes, qu'il ait traité toute cette affaire comme une ébullition de communisme trop méprisable et trop ridicule pour mériter une discussion sérieuse.

Le Daily Telegraph condamne aussi le discours de lord Salisbury, il espère que ses actes seront plus sages que ses paroles.

Le Spectateur craint que le discours ne contribue beaucoup à faire rejeter le bill par la chambre des Lords. Rien ne pouvait advenir de plus grave dans la politique anglaise, dit-il.

Le Saturday Review, dit que la lutte sur le terrain du bill des terres reste tout entière. La discussion sur la seconde lecture du bill indique seulement plus précisément sur quels points se porteront les efforts de la lutte.

Autres secousses de tremblement de terre à Chio.

Chio, 21—Deux secousses violentes de tremblement de terre ont eu lieu dans cette île, hier soir; plusieurs autres maisons se sont écroulées.

WASHINGTON.

Le Mexique englobé dans le service des signaux des Etats-Unis.

Washington, 21—L'officier en chef du service des signaux annonce que le Mexique, dans ses communications avec le Brownsville, Texas, et Tampico, Mexique, entre dans le cercle du service des signaux des Etats-Unis. Ce pays recevra désormais des dates de Mexico, de la Veracruz et de Tampico, à partir d'aujourd'hui.

Une décision sur les réclamations espagnoles-américaines.

Washington, 21—Cette après-midi, dans une réunion de la commission des réclamations espagnoles-américaines, le comte Lowenhampt, arbitre, a rendu une décision sur l'affaire de Jos. Macias, naturalisé citoyen des Etats-Unis, lequel réclamait au gouvernement espagnol $600,000, principal et intérêt, de dommages causés par la saisie de ses plantations près de Matanzas en 1869.

Son titre de citoyen a été admis ainsi que le fait de la saisie par mépris sur sa qualité de propriétaire.

Les arbitres ne seront pas entendus sur le montant. L'affaire a été soumise à l'arbitre qui a rendu une décision accordant au réclamant, la somme de $225,000, principal et intérêt.

Autre vapeur anglais sombré.

Boston, 21—Le steamship Ganos, capt. Ashby, venu de Matanzas à Boston, avec un chargement de sucre, a sombré dans le port de Boston, hier soir. La perte sur le chargement est de $350,000 et sur le vapeur de $160,000.

Le Ganos est entré en collision avec le vapeur Pembrokedek, ligne Warren. Ce dernier navire n'a pas beaucoup souffert de la collision, mais il est rentré dans le port pour se faire réparer.

L'équipage du Ganos a été sauvé, à l'exception d'un matelot.

Après la collision, l'équipage a eu à peine le temps de se précipiter dans les chaloupes de sauvetage. Tout le coton du chargement est perdu.

Le comité central républicain allemand et Conkling.

New-York, 21—Le comité central républicain allemand s'est réuni, hier soir, et voté des résolutions félicitant tout le peuple et spécialement les républicains allemands de l'Etat de ce que dans la longue et inutile lutte de Conkling et Platt contre le Président, ce dernier ait remporté une victoire complète, remerciant le sénat de Washington d'avoir confirmé Robertson à l'unanimité et demandent à la Législature d'Albany de ne pas réélire Conkling et Platt.

Des mesures sont prises pour avoir un grand meeting au Cooper Institute pour féliciter la ville de New York d'être délivrée de la domination du "Boss", par la démission de Conkling et Platt.

Une lettre a été reçue du Président Garfield, laquelle remercie le comité d'avoir approuvé les nominations et la conduite de Garfield.

Le col. Scott mourant.

Philadelphie, 21, 1 h. 10 du soir—Le col. Thos A. Scott vit encore, mais il ne passera probablement pas la journée.

Mort du col. Scott.

Clifton, Pa., 21—Le col. Thos. A. Scott est mort à 9 heures du soir.

Il a expiré, entouré des membres de sa famille et de plusieurs officiers du chemin de fer de Pensylvanie.

Le centenaire de la prise du Fort Galpkin.

Augusta, Gie., 21—La célébration du centenaire de la prise du Fort Galpkin sur les Anglais, par les Américains sous la conduite du général Henry Lee a eu lieu aujourd'hui.

Le Fort est situé sur la rivière Savannah, à 12 milles au-dessous d'Augusta. Plus de 2,000 personnes y assistaient, y compris une compagnie de volontaires.

Le discours a été prononcé par le colonel C. E. Sorry, de cette ville, descendant de l'homme qui avait bâti le fort. Le colonel Jones était maître des cérémonies.

Fermeture d'une grande fabrique.

Cornwall, Ont., 21—La Compagnie de coton du Canada a été obligée de fermer par suite de la grève dans le département de la filature, ce qui affecte toute l'industrie de la fabrique.

Marchés étrangers.

Liverpool, 21, midi—Le marché au coton plus fort. Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 5 15[16d, Middling Orleans 6d. Recettes 1350 balles—tous américains.

Futurs fermes. Uplands low middling clauses, livraison en mai et juin 5 31[32d, juin et juillet 5 31[32 à 6d, juillet et août 6 1[32d, août et septembre 6 5[32d, septembre et octobre 5 31[32d, novembre et décembre, janvier et février 5 25[32d.

Liverpool, 21, 2 p. m.—Ventes de coton américain 8900 balles. Uplands low middling clauses, livraisons en mai 6d, mai et juin 6d, juillet et août 6 3[32d, août et septembre 6 3[16d, septembre et octobre 6d. Futurs fermes.

Paris, 21, 2 p.m.—Rentes 86f.

Paris, 21, 4:30 p. m—Rentes 86f. 5 c.

Paris, 21, 3 p. m.—Rentes 86f.

Paris, 21, 4.30 p. m.—Rentes 86fr et 5c.

Argent, Stocks, etc.

New York, 21, soir—Argent 3 1[2 à 3 1[2; change 483 3[4, les bons du gouvernement calmes mais fermes; nouveaux 5's, coupons, à 104 5[8; nouveaux 4½'s, coupons, à 116 1[4; nouveaux 4's, coupons, 117 3[8; les bons d'Etat tous calmes modérément actif.

New York, 21—Balance de la sous trésorerie:

Espèces....$67,792,312
Currency....7,363,[illegible]

Marchés américains.

New York, 21 — Coton — Recettes nettes 105. Brutes 1565. Futurs irréguliers, incertains et fermés à la clôture. Ventes 125,000; mai 10,67 à 10,69, juin 10,72 à 1072, juillet 10 76 à 10,77, août 10,82, septembre 10,50 à 10,51, octobre 10,09 à 10,10, novembre 9,95 à 9,97, décembre 9,96 à 9,97, janvier 10,09 à 10,10, février 10,19 à 10,21.

New-York, 21—Coton ferme. Ventes 2700. Uplands 10⅝, Orleans 11. Recettes nettes consolidées 7044. Exportations pour la Grande-Bretagne 4793 pour France 1619, pour le Continent 9827.

PASSES.

Port Eads, 21, midi—Vent d'est, fort.

Arrivé: steamship New Orleans, capitaine Halsey, à 11 heures hier soir, de New York, à A Moreton.

Parti: les barques Emilia T, pour Gênes et Marinoola Guida pour Trieste.

Port Eads, 21, 7:30 p. m.—Vent d'est léger.

Arrivés, steamship Lone Star, capitaine Quick, à 7 p. m. de New York, à Charles A. Whitney & Co.

Steamship anglais Wm Dickinson, en 8 jours de New York, sur lest, à A K Miller & Co.

Steamship français Clapeyron, capitaine Servis, en 4 jours de Vera Cruz, à L. Grand.

Barque anglaise Sheila, capit Robinson, en 42 jours de Liverpool, avec une cargaison de sel, au capitaine.

Goëlette américaine John Cooper, capitaine Simonton, en 9 jours de Roatan, à G. W. Reeff.

Parties: goëlettes John H. Krans pour Philadelphie et E. L. Cottingham pour Pensacola.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 21—Le fleuve a baissé de 1 pouce. Temps couvert; thermomètre 78. Montant: J. M. White à 10 a. m., Commonwealth à 10 a. m., Grand Lake et barge à 6 p. m. Pas de bateaux descendants.

Shreveport, 21—La rivière monte ici et rapidement à Fulton. Temps clair et frais. Parti: Yazoo Valley pour la Nlle-Orléans. Pas d'arrivages.

Cincinnati, 21—La rivière a 19 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Parti, Will Kyle de la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 21—La rivière a 5 pieds et monte. Temps clair et chaud.

Evansville, 21—La rivière a 11 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair. Parti, Golden City pour la N. O, Golden Crown pour Cincinnati.

Cairo, 21—Le fleuve a 29 pieds et baisse. Thermomètre 78. Arrivé et parti M P Halliday pour la Nouvelle-Orléans, Gold Dust pour Vicksburg, Sharp McDonald pour Pittsburg. Paris C Brown pour Cincinnati; Belle of Memphis pour St Louis.

Louisville, 21—La rivière a 6 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

St-Louis, 21—Le fleuve a 24 pieds 9 pouces et est stationnaire. Temps clair et agréable. Partis: City of Vicksburg, Annie P Silver pour la Nouvelle Orléans.

Un étrange client.—Avant-hier soir, au moment où M. Mulardet, coiffeur, rue Pinel, allait fermer sa porte, un homme jeune encore, malgré sa barbe inculte et ses cheveux en broussailles, pénétra dans la boutique, s'assit sur une chaise et demanda qu'on lui coupât la tête.

—Monsieur veut qu'on lui coupe les cheveux, répondit poliment M. Mulardet; il est un peu tard, mais cela peut encore se faire.

—Perruquier de l'enfer, tonna l'individu, absolument comme dans la *Tour de Nesle*, je t'ai dit de me couper la tête; exécute-toi ou sinon....

Ce disant, le terrible personnage tira de sa poche un pistolet et en dirigea le canon vers le coiffeur.

Le malheureux perruquier, saisi de frayeur en voyant qu'il avait affaire à un fou, put cependant rester maître de lui, et c'est en s'efforçant de dissimuler le tremblement de sa voix qu'il invita son étrange client à prendre patience.

"Le temps de préparer mes rasoirs et je suis à vous, dit-il." Et, sortant par une porte du fond, il gagna prestement la rue et avisa deux gardiens de la paix à qui il raconta ce qui lui arrivait,

Les agents pénétrèrent à leur tour chez le coiffeur et se trouvèrent en présence du malheureux fou qui, gravement assis, attendait patiemment son bourreau. Ils le saisirent chacun par un bras et le mirent dans l'impossibilité de faire un mouvement. Le fou se mit alors à rire d'un rire nerveux, stupide, et se laissa emmener.

Au commissariat du quartier de la gare, il a été reconnu pour le nommé [illegible] (Eugène), célibataire, âgé de quarante ans, ancien machiniste, qui, depuis les événements de la Commune de 1871, ne jouissait pas de toute la plénitude de ses facultés. Il a été dirigé par l'infirmerie spéciale de la préfecture de police.

Nouvelles Télégraphiques.

La *République française* publie la dépêche suivante:

Berlin, 7 mai 9 h. 30 soir.

Le changement de siège projeté pour le Reichstag est toujours l'objet des commentaires de la presse allemande. Une demi-douzaine de villes briguent déjà l'honneur de recueillir la succession de Berlin. Ce sont autant de circonscriptions électorales que les conservateurs ont chance de gagner l'été prochain sur les libéraux, car il va sans dire que dans ce nouveau jugement de Paris la pomme ne sera accordée qu'à la plus conservatrice.

Le "Tageblatt" cite comme un trait caractéristique et plaisant l'idée qu'auraient certains Italiens crispinistes de Tunis d'envoyer une supplique au prince de Bismarck comme véritable ange gardien de leurs intérêts. C'est un des suppliants qui annonce ce projet à la feuille berlinoise.

Quelle belle occasion, s'écrie-t-il, ont actuellement l'Allemagne et l'Italie de tomber à l'improviste sur la France et de lui extorquer ensemble trente ou quarante milliards!

Paris, 18 mai.—Le gouvernement anglais dans une note amicale envoyée dimanche dernier au gouvernement français a demandé à ce dernier de déclarer ses intentions au sujet du port de Biserte. M. Barthelemy Saint-Hilaire, ministre des affaires étrangères a répondu par une note spéciale que la France n'avait pas l'intention d'exposer les dépenses énormes que nécessiterait la mise en bon état de ce port. Le ministre a confirmé sa première déclaration que la France n'avait pas la plus légère idée d'annexion. Il a affirmé qu'il n'avait jamais eu une conversation avec le général Cialdini, ambassadeur italien, relativement au traité de Tunis. Dès lors la dépêche disant qu'un résumé du dit traité avait été donné au général était de pure fabrication.

LETTRES PHILOSOPHIQUES SUR LA BONTÉ.

III

Voilà une des formes les plus touchantes de la noirceur bien entendue.

La Bonté! l'on voit tout de suite une main tendue, une bonne parole et un sourire.

Et l'on se prend à aimer cette main, n'est-ce pas? l'on se prend à vouer une affection profonde, rêvant tous les dévouements à cet être qui vous a témoigné de la Bonté.

Mais voyons comme elle s'exerce:

On n'a pas le sou; on doit à son propriétaire; on crève de faim.

Mon Dieu! il faut toujours en revenir là; la misère: c'est l'axe autour duquel tournent les sentiments humains, c'est le criterium de l'individu.

J'ai donc dit: l'on est hâve, misérable, crevant; poches vides, cerveau vide, tout vide.

L'on rencontre.... oh! la Bonté même!.... un ami qui est touché de votre situation, vous le dit, vous le prouve: c'est cent sous, un louis, trois louis, cinq louis.

Peu importe. Mettons un dîner seulement!

Je ne fais pas de la bonté une question de quantité. Le tout très délicatement bien entendu.

Vous voilà ravi.

Non uniquement des cinq louis ou du dîner.... mais: voilà enfin un homme de bien! quelqu'un qui a du coeur une main qu'on peut serrer franchement.... Evidemment la faim, le froid sont très cruels, mais ce qui fait bien souffrir aussi dans la misère, c'est l'abandon.

—Mais la famille? on a toujours une famille! me direz-vous.

Patience, nous y viendrons.

Eh bien donc, on serre cette main avec émotion; toutes ces choses amères vécues; tout ce fiel, toutes ces malédictions contre le ciel qui emplissaient le coeur et desséchaient le gosier, tout cela se fond dans une pensée de paix avec tous; une effusion gagne et l'on s'aperçoit qu'il fait beau.

On accepte de cet ami, tout. Il n'est pas très riche, il le dit lui-même avec cette simplicité charmante qui est la modestie de la bonté.

On y déjeune ou l'on y dîne, peu importe.

Et l'ami rencontrant X, un camarade commun, lui dit: "—Ce pauvre A. est vraiment dans une bien triste situation. Il est venu ce matin m'emprunter cent sous. Je l'ai fait déjeuner avec moi.... il a dévoré, le malheureux. Je suis sûr qu'il n'avait pas mangé depuis trois jours.

Et aux étrangers;

—Ah! oui! la misère!.... Ainsi je connais un pauvre garçon.... il est venu ce matin, etc., etc.

Voilà la bonté.

Et de l'autre côté on bénit dans son coeur cet excellent ami qui vous a rendu service et se fait un point d'honnêteté de défendre envers et contre tous.

**

Mais vous parliez tout à l'heure de la famille? Assurément. C'est elle qui a inventé la Bonté. Vous avez un frère, une soeur, tantes, oncles, cousins plus heureux.

C'est à eux les premiers que vous songez c'est la famille vous êtes chez vous là; personne ne le met en doute; personne n'y songe même. Vous y allez, vous y êtes bien reçu: c'est tout naturel.

On s'empresse, on vous fait fête même et tous répètent avec conviction, c'est tout naturel. Et vous les trouvez très gentils; et vous pensez en vous même: "Allons! il n'y a encore que la famille." Et deux jours après votre soeur, tante, cousine, etc., vous fait observer que vous prenez beaucoup de beurre au déjeuner."

Mais pour l'ami, vous ignorez; pour la famille vous ne sentez pas. Cela ne peut vous venir à l'idée: tout ce monde-là paraît si heureux de vous rendre service! "Ils sont si bons!"

Par les "petits services" de la table ou de la pièce de cent sous, l'intimité s'est établie entre vous et le parent ou l'ami.

Vous y dînez deux ou trois fois par semaine; vous faites partie de "la maison" on ne se gêne plus avec vous; et quand madame est de mauvaise humeur vous en avez votre part. Mais vous aimez mieux cela que les empressements les soins attentifs des débuts qui vous gênaient un peu.

Aussi quand monsieur est de joyeuse humeur il vous prend à partie et rit de vous—avec vous! D'abord cela vous fait plaisir; cela prouve qu'on ne se gêne plus avec vous, que vous faites partie de "la famille" et vous vous laissez aller à cette douce gaîté d'autour de la table.

Mais peu à peu monsieur qui trouve ses idées très drôles est pris à l'habitude: d'abord parce que vous vous laissez faire, et puis ensuite il songe pendant sa digestion d'homme satisfait; "qu'il n'a pardieu pas à se gêner avec vous."

Et alors ça devient une scie: votre façon de parler, de vous coiffer, de vous habiller, etc.

Un jour bébé se risque: timidement il répète ce que papa dit.

Et papa s'étonne: "Pas bête bébé!"

Maman sourit avec orgueil et amour.

Vous, vous riez parbleu: un enfant!

Et quelques jours après se montard vous dit au nez: quel type!

—Comme papa!

Néanmoins ces gens-là sont très bons. Evidemment ces plaisanteries-là vous fatiguent, mais bast c'est une petitesse et ils sont si bons!

Mais ce n'est pas tout.

De là on passe à des conseils.

Vous êtes artistes. Je le suppose parce que c'est généralement ceux-là qui font le plus d'honneur à la misère. Vous êtes artiste donc. Alors monsieur qui est fonctionnaire, administrateur ici ou gérant là, monsieur vous donne des conseils: pourquoi vos sottises-vous après le paysage alors que la mode est au portrait? Et puis si vous vous renfermez dans l'art vous "en sortirez jamais." Il faut "faire" pour le public! Il a vu l'autre jour un garçon de beaucoup de talent qui peignait le plafond d'une charcuterie! un garçon de beaucoup de talent!

Vous êtes musicien:—Pourquoi ne faites-vous pas de ces petites machinettes comme la Mère Angot? des romances? des valses, des polkas ou bien encore "Le Rossignol n'a pas encore chanté". Ça se vend comme des petits pâtés ça.

Vous êtes poète:—Mon cher croyez-moi si vous ne suivez pas mon conseil, vous crèverez de faim. Trouvez d'abord une bonne place qui vous rapporte un prix fixe par mois. Bon Dieu le soir vous aurez bien le temps de vous livrer à vos "écritures"!—Mon Dieu! certainement! l'art c'est très beau! mais il faut gagner de l'argent!

Vous bondissez; on discute de part et d'autre.

Et le soir le mari dit en se couchant à sa femme,

—On n'en fera jamais rien de ce garçon là.

Et la femme ajoute.

—Et puis tu sais, je trouve qu'il abuse de moi!

Vous! Vous qui continuez à y aller les deux ou trois fois par semaine, malgré que votre situation soit améliorée et qui n'y manquez pas précisément à cause de cela! précisément pour que l'on ne pense pas que le besoin cessait.

Ce que l'on n'eût pas manqué de dire en effet, mais ne le pouvant point, on vous tient par votre reconnaissance; et alors les plaisanteries, les conseils, les discussions sur des objets différents, l'attitude de tout ce monde enfin est si cruelle que malgré tous vos efforts, vous êtes obligés de lâcher prise.

Et c'est alors que vous êtes un monstre d'ingratitude!

Comment, on vous a prêté cent sous—en cinq fois peut-être!—on vous a donné à dîner, et vous vous êtes permis d'avoir une opinion personnelle, une religion, une personnalité! Vous vous êtes permis d'être autre chose qu'un satellite du bouillon et du boeuf!

Aussi cet excellent ami ou votre parent ne manque-t-il pas de dire à chacun:

—Si vous saviez monsieur comme ma femme et moi nous avons été bons pour lui, nous l'avons ramassé crevant de faim, n'ayant ni sou ni maille, il venait chaque jour déjeuner, dîner, et il mangeait, fallait voir! Nous lui avons donné de l'argent—et quelquefois ça nous gênait beaucoup! Pendant trois mois nous nous l'avons nourri, chauffé, blanchi, logé, éclairé, soigné, dorlotté! C'était l'enfant de la maison. Et alors pour nous récompenser, dès qu'il a eu un peu d'argent il nous a tourné le dos sans nous dire merci.

Et vous à qui ces propos sont inévitablement répétés, vous le coeur serré à la seule idée que vous pourriez être ingrat, vous baissez la tête pensant: —c'est vrai! il m'a rendu service.

Et vous en arrivez à regretter de n'être pas mort de faim, pour tout de bon!

.*.

D'autre part il y a des gens qui en abusent de la bonté; cela est certain, il y en a beaucoup; il y en a énormément.

Ainsi, si vous voulez m'en croire, ne vous avisez pas de rendre aucun service, de témoigner la moindre bonté à quelqu'un d'une condition de fortune supérieure à la votre et surtout,—surtout!—quelqu'un dont vous pourriez avoir besoin—quelque sympathie que l'un ou l'autre vous inspirent. Cela serait croyez-moi une mauvaise affaire pour vous. Je vous assure, il vous en cuirait.

D'abord il ne vous sera tenu aucun compte: "trop heureux"! On ne manquera pas de penser que vous rappelez le sourire et la poignée de main dont on vous honore.

Et d'ami que vous auriez pu devenir, vous passez au rang de serviteur.

Vous devenez un meuble utile sur lequel on s'asseoit en riant mais qu'on prend bien garde de ne point casser.

Et si vous vous permettez de le trouver mauvais ou froncez les sourcils; qu'est-ce que c'est?"

Et vous êtes renvoyé dans votre coin silencieux; sans compter que vous pouvez avoir du malheur. Que ce service pour lequel vous vous êtes cassé le cou n'ait pas existé.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 21 mai 1881.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,132,034 50	223,796 35
Même temps la semaine dern.	1,190,960 89	184,073 67

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	287 09
do d'argent (onces)	2,743 55
Payé aux déposants, argent	2,197 24
do or	4,641 92
Expédié tant de Standard Dollar	
Argent monnayé	130,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1,13 05
Prix de l'argent en lingot à Londres	51¾d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (écaios)	pair
do (trade dollar)	10 à 25

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		89
Pièces de 5 francs	90	—
Pièces de 20 francs	$3,75	—
Souveraine	4,75	4,85
Pièces de 10 thales	7,50	—
Doublons espagnols	15,40	—
Doublons patriotes	15,35	—
Doublons mexicaines	15,35	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,35	19,45
Or de l'Amérique du Sud	90c.	par pess.
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7 @ 8	p 0/0 esc.
Or américain, poids léger	97 @	pair p. pes.
Or américain mutilé	5 p. 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	5 pour cent
do	8 à —
do seconde classe	nominal
Prêts sur garantie collatérales	4 à 7 pour cent
Hypothèque A1	7 à 8
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est incertain

Connaissement de navire et A1 clair	481 à 483
Traites de banques (sommes fortes)	— à 484½
do (sommes faibles)	— à 485
à Soixante jours	

LES FRANCS sont incertains.

France de commerce	5,25 à 5,23¾
Traites de banques, nominales	5,20
à soixante jours.	

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est incertain

Les Banques tirent des chèques $2,50 de prime

Traites de commerce nominales à —à $1,00 de prime par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques

	offre	dem.
U. S. 4's C	117½	—
do à New York	117½	—
do à Londres	120½	—
Louisiane 7's à New York	62½	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

2,000 Louisiane 7s	61½
6,000 do	61¾
3,000 Louisiane 3's Baby Bonds	61¾
5,000 Bons à Prime	44½
Le 7's 61¾ 62	Prime 44¾ 45½

Bureau à 12.

30 actions de la Louisiana Ice Co	40
10,000 Louisiane 7's	62
7,000 do	62½
15,500 do	62½
10,000 do (V 30)	62¼
1,000 Louisiane 3's Baby Bonds V 30	62½
11,940 Bons à Prime	45
Le 7's 61¾ 61½	Prime 44¾ 44¾

La Bourse s'est ajournée après le 2me appel

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	120	123
Citizens	100	109	—
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	140	—
People's	50	—	—
State National	100	—	—
Union National	100	—	—
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	112	—
Factors and Traders Ins	100	111½	—
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	109½	111½
Hibernia Insurance	100	111	—
Home Insurance	40	—	—
Hope Insurance	100	—	—
Lafayette	50	—	—
Merchants Mutual	100	107½	—
Mechanics' & Traders Ins	100	—	113½
N. Orleans Insurance As	30	38½	39½
New Orleans Ins Co	50	62	—
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	100	108½	—
Teutonia	100	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	105	106½
Crescent City	50	65	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	112	—
Orleans	50	50	—
St. Charles Street	50	60½	—
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
Crescent City OilCo	100	—	—
C. City Slaughter House	50	29½	34
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas LightCo	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	40½	40½
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	—	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	64½	67½
N. O. Waterworks Co	100	47½	47¾
Pioneer Oil Co	100	—	125
Sugarshed Company	60	—	—
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiane Sevens		62½	62¾
.. Twos		—	60
.. Fours		72½	76½
.. Threes (Baby Bonds)		62½	63
Bons de Ville.		Offre	Demande
Premiums Issued 1875.		44½	45½
Privilèges sur bons à prime		⅝	⅝
Premiums drawn number		—	—
Consolidated Issued 1852		56	56½
Bons Divers.			
Canal & Claib. St. rr mort. '79		—	—
C C Slaughter H mort....1881		—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Tennessee lien		—	—
1st Consol Mortgage		—	—
2nd Mortgage		—	—
Jack. R. R. 1st mort.		118½	—
Jack. R. R. 2d mor coup.		—	—
Jack. R. R. 2d mor. ebt R.		—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.		—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.		—	—
MorganL&T 1st goldmort.		—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge.		—	—
St Charles Hotel Co mrt.		—	—
N. O. City RR Co mort.		114½	115½
N. O. Waterworks Co mrt.		—	—
LaTepMfg mort.		111	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants—			
1880, Constitutional		90	95
1881 do		—	91
1880 Ordinary		50	—
1881 do		56½	—
Levee warrants		—	—
Police warrants		—	—
Certificats d'école		—	—
City Scrip		—	—
Half paid coupons		—	—
Jan. 1879 Int. Ce. State Con		—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 36 de 1880		37	42
Coupons d'Etat non payés		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. 5 Crossman's Issues 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4500 balles, comprenant 300 balles après 2:30 p. m. hier. Le marché est ferme. Les cotons tachés sont ⅛c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	6	6	6
Ordinary	7	7	7
Good Ordinary	8½	8½	8½
Low Middling	9¾	9¾	9¾
Middling	10¼	10¼	10¼
Good Middling	11⅛	11⅛	11⅛
Middling Fair	11⅞	11⅞	11⅞

FUTURS.

Le marché a fermé à peine stable

Mai nominal; juin 10,31 à 10,32; juillet 10,40 à 10,41; août 10,45 à 10,46; septembre 10,14 à 10,15; octobre 10,81 à 10,83; novembre 9,70 à 9,7, décembre 9,70 à 9,75; janvier — à —, février — à —. Les ventes comprennent 51,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 10¼; à Mobile 10¼; à Savannah à 10⅛; à Charleston à 10⅜; à Wilmington à 10; à Norfolk à 10⅜; à Baltimore à 10⅜; à NewYork à 10¾; à Boston à 11; à Memphis à 10⅛; à Augusta à 9⅞; à Philadelphia à 10⅞; à Cincinnati à 10¼ et à St-Louis à 10¼.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme

Coton: ordinary 7⅛, good ordinary 8 13[16, strict good ordinary 9 5[16, low middling 10, middling uplands 10⅝, middling Orleans 11, middling Texas 11.

FUTURS.

Ferme

Mai 10,67 à 10,69, juin 10,72 à 10,73, juillet 10,76 à 10,77, août 10,82 à —, septembre 10,50 à 10,51, octobre 10,09 à 10,10, novembre 9,95 à 9,97, décembre 9,96 à 9,97, janvier 10,09 à 10,10, février 10,19 à 10,21.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET — A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,496,763 balles, même temps l'année dernière 1,445,347 balles; à tous les ports des Etats-Unis 5,400,614 balles, même temps l'année dernière 4,726,531 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER — De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,426,088 balles, même temps l'année dernière 1,289,770 balles; de tous les ports des Etats Unis 4,005,980 balles, même temps l'année dernière 3,379,034 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans 175,608 balles, même temps l'année dernière 156,469 balles; à tous les ports des Etats Unis 518,195 balles, même temps l'année dernière 470,439 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

S'affermissant

Cotes—5 15[16d pour les middling uplands, 6 pour le middling Orleans.

FUTURS

2 p. m.—Ferme

MARCHE DU HAVRE.

S'affermissant

Cotes—73fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 73 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le sucre est calme mais fort.

Reçu aujourd'hui 50 boucauts et — barils. Le stock sous les hangars est de 4925 boucauts et 204 barils.

Nous cotons:	la livre
Inferior	4½ @ 5½
Common	5¾ @ 6⅛
Good common	6¾ @ 7
Fair	@ 7⅛
Good fair	7¼ @ 7⅜
Fully fair	7½ @
Prime	7⅝ @ 7¾
Strictly prime	@ 7⅞
Choice open kettle	@ 8
Seconds	7 @ 8¼
Jaune clarifié	8½ @ 8¾
Gray Clarified	@
Off whites clarifié	9 @ 9¼
Whites	@ 9½
Pure whites	@ 9¾

MELASSE—Le marché est lourd et nominal

Reçu aujourd'hui 100 barils. Le stock sous les hangars est de 4987 barils.

Nous cotons:	le gallon
Fermenting	13 @ 33
Cistern bottoms	35 @ 50
Centrifugal	20 @ 35
Inferior	18 @ 20
Common	22 @ 25
Fair	27 @ 30
Prime	36 @ 39
Strictly prime	40 @ 42
Choice	@

RIZ—Le marché est calme. Reçu aujourd'hui 24 barils.

Nous cotons:	la livre
Clear Rice	3½ @ 3¾
Common	3¾ @ 4
Ordinary	4 @ 4¼
Fair	4¼ @ 4½
Good	4¾ @ 5
Prime	5 @ 5½
Choice	nominal

RIZ BRUT—Lourd et nominal

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est ferme mais sans variation

Fancy 5,90 à $6,15 le baril, choix $5,60 à $5,80 family $5 00 à $5 25 treble extra $4,50 à $5 75, double extra $4 00 à 4 25, extra $3 50 à $3 75, superfine $3,00, fine $2,50 à $2,75.

FARINE DE MAIS—$3,25

MAIS—Le marché est calme à 68 à 70 pour le blanc de choix par boisseau, 60 à 61c, pour le jaune et 58 à 59c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 47 à 47½c le boisseau.

SON—Stable à 87½ à — les 100 lbs.

FOIN—Plus facile. Choix à $27 à $28, prime à $25 à $26 le tonneau.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$3,60 à — le baril.

GRU—$3 90 à $4 00 le baril.

GRU FIN—$3 85 à — le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables et fermes

MESS PORK—$18 25 à $18 50 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 6¼c.

BACON—Clear 9⅞ à 10c, clear ribbed 9⅝ à 9¾c, épaules 7¼c.

GRAISSE—En tierçons, raffiné 11½c, prime steam —c

JAMBONS—10½ à 11½c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—$18 50 à — le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 6¾c.

BACON—Epaules 7⅛c, clear rib sides 9⅞c, clear sides 10½c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured, large 10½c, par lb, medium average 11¾c, small 11¾c.

BREAKFAST BACON—11½ à 11¾c la livre

GRAISSE—Refined en tierçons 11¾c, refined en kegs 12c refined en baquets 12¼c, prime steam —c en tierçons.

BOEUFS—Western $13,50 à $14 par baril. Fulton market $8 75 à $9 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 12 à 12½c, good 11½ à 11¾c, fair 11 à 11½c, ordinary 9½ à 9c par lb.

THE—Oolong, common à fine, 18 à 25c; finest Formosa 65 à 75c; Impériale, 30 à 75c; Hyson, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, new fancy, 25c, Western creamery choice new, 21 à 22c; western dairy, new choice 20c, New York creamery oldfine, 18 à 19c; new York creamery old prime, 15 à 16c; Western dairy, old fair to prime, 10 à 11; Western low grades 7c.

FROMAGE—De l'Ouest 6 à 12c la livre, de New York 15 à 16½c.

SAVON—Laundry—Olive 4¼ à 4½c la livre, German olive 4 à 4¼c, family 3½ à 3¾c, palm 3 à 3¼c, red castille 8½ à 9c, white 8½ à 9½c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02½ à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 2 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 12 à 12½c la livre.

STARCH—3½ à 5½c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Pistaches rouges 4½c la livre, celles de la Virginie 6½c. Pacanes 5 à 8c, selon la qualité. Pommes sèches 4½ à 5c la livre. Pêches sèches 5½ à 6c. Pommes sèches évaporées 9 à 10c.

ETRANGERS—Oranges de Messine $4,50 la boîte, Citrons—Messine $3,25 à — la boîte, Palermo $2,75, Figues de Naples 13c la liv. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 15c la livre. Raisins layer, $2,20 la boîte; Londres layers $2,50. Figues bananes $1 le régime, Bananes $1 50 à $2,50 le régime. Dates 6 à 6c la livre. Currants 6½c la livre. Prunes 7c la livre. Citrons 24c la livre. Amandes 18c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 18c; do françaises à 13c. Noix de Cocos—choice, au détail à $30 la 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $22,50 à $23,00 le tonneau, livré à bord, ordinaire $20 à $21; farine de graine de coton $— à 23,00 le tonneau livré à bord, l'huile de coton crue, choice 31 à 42c, prime 28 à 30c le gallon sur la levée, No 1 26 à 27c le gallon sur la levée, raffiné 37 à 40c le gallon l. b.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au détail. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c au lots.]

POMMES DE TERRE—De l'ouest — Peachblows $2 25

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—De la Louisiane $4 50 $5 le baril

LEGUMES FRAIS—Domestiques—Pommes de terre nouvelles $4 50 à $5 00 le baril, pois verts $4 00 le baril, string beans $1 75 le boisseau; nouveaux paquets d'oignons, betteraves, carrottes et radis 40c la douz; choux $15 les 100 têtes; concombres 25c la douzaine

AIL—50 à 75c le paquet.

CHOUCROUTE—$— le baril.

HARICOTS—Northern white mediums 4½ à 4¾c la livre, white kidney 4½ à 4½c, red kidney à 5¼c, western white à 3½ à 3¾c, western red kidney 3 à 3½c. Pois verts 3¾ à 5c.

COW PEAS—[illegible] boisseau par cargaison [illegible]. Au détail les prix sont plus élevés.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 à $5,25 la douzaine, poulets $3 à $3.50, canards $3.50 à $4, oies $1 à $5, dindes $10 à $—. Les grosses volailles de la Louisiane $4 50 à $5, poulets $3,25, canards $2 75 à $3, oies $4,50 à $5, dindes $9 à $10.

OEUFS—Ceux de l'ouest 11 à 12c, ceux de la Louisiane 10 à 11c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5½c, ville — à 6½c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 70 à 80c le gallon.

LAINE—Barry 9 à 11c la livre, Louisiane clear 20 à 21c, clear lake 22 à 23c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 7½c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6c, kips, 14 à 30 livres, — à 7½c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 8c dry flint 12c, dry salted — à 10c la livre, damaged green hides et grub selections 6c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre, grise 2½ à 3 c, noire 4 à 4½c.

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de boeufs prime, — à 66 la livre; do de vaches — à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4½ à 4¾c la livre, good 4½ à 5c. Low leaf 5½ à —, medium 6 à 6½c, good et fine — à 8½. Sélections, rien, sol. Cuttings grades, en boucauts, Burley style—Lugs 5 à 6½c, common leaf 6½ à 8c, medium leaf 8 à 10c, good leaf 10 à 12c, sélections 12 à 20c.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 60 à 70c le baril, fine medium 50 à 60c, Bright quarters, common sound, 36 à 55c, common 11—inch 4's et 5's, 33½ à 37c. Bright navy, 4's et 5's, 40 à 60c. Black sweet, 33 à 43c No 1, 5's et 10's, dark black sweet 33 à 43. Navy livre black 34 à 49c, navy 3's black 32 à 36c. Fancy styles, feuille naturelle, 43 à 47c, No 1 livre extra fancy 67 à $1.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1.50 le baril, goudron $4,25 à 4,50 le baril. Résine—D $1,90, E $1,90 F $1,90, G $2, H $2,25, I $2,40, K $2,75, M $3, N $3,5.. Essence de térébenthine 33 à 35c le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1⅜ livre, 10¾c la yarde; 2 livres 10¾ à 11c; 2¼ livres 11¾c; bailing twine 16 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,60 à — net le paquet.

CHARBON.

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 50, slack coal 50c le baril: anthracite $11 le ton., bateaux 60c la boîte, en gros à 50c.

TONNELLERIE.

Cercles pour boucauts, ₽ 1000	$47 50 à $ —
Barils	28 00 à —
Demi-Barils	15 00 à —
Boucauts de sucre, pièce	nominal
Barils de mélasse	1 20 à 1 40
Demi-barils de mélasse	100 à —
Barriliots	65 à 80
Douves pour boucauts, ₽ 1000	25 00 à —
Douves pour barils	15 00 à —

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 55 00 à 65 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à —
Wagon, quatre chevaux	90 00 à 100 00
Ox Wagon, avec corps	85 00 à 100 00
Ox Wagon, sans corps	75 00 à 95 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à 186 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à 80 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à 105 00
Charrette à bagasse	65 00 à 75 00
Charrettes d'habitation	35 00 à —
Charrettes à immondices	90 00 à 100 00
Dray de campagne	55 00 à —

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Boeufs du Texas	1375	1201	515
Veaux	1175	1010	546
Cochons	297	297	—
Moutons	1315	1015	470
Vaches à lait	4	11	6

PRIX DES BESTIAUX

Boeufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	4½ @ 5½
do 2e do	3 @ 4
do 3e do	— @ —
Boeufs du Texas, choix, par tête	$ @ —
do 1re qualité	$ — @ —
do 2e do	$ — @ —
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 @ 5½
do 2e do	3½ @ 4
do 3e do	3 @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$4 00 @ $5 00
do 2e do	$3 00 @ 3 50
do 3e do	$2 00 @ $ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00 @ $75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00 @ $50 00
Veaux 1re qualité, par tête	$9 00 @ $10 00
do 2e do	$6 00 @ $8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00 @ $12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$7 50 @ $9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous a été fourni par MM. Alfred, Bettis & Co. 121 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à $110
Bons chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	75 à 125
Mulets pour rivières	150 à 180
Mulets, qualité moyenne	120 à 150
Bons mulets pour habitations	175 à 220
Mulets de choix pour ville et chars	210 à 240

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 23 MAI 1881.

Plaquemines....WHISPER, à 5 P M
Lafourche....BELLE OF THE COAST à 5 P M
Laurel Valley....ST. MARY, à 5 P M
Bayou Sara....FANCHON, à 5 P M
Bas du fleuve....DAISY, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 21 MAI 1881.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Barque (ang) Assyria, Edgett, Havre
Goëlette Sir Wm Wallace, Ware, Apalachicola via St Andrews Bay
Steamship E B Ward Jr. Pizzati, Belize
Barquentine (esp) Maria Teresa, Farris, Barcelone

ARRIVÉS.

Steamship Lone Star, Quick, New York
Steamship (ang) Wm Dickinson, Wardlaw, New York
Steamship New Orleans, Halsey, New York
Steamship (ang) Spartan, Thomas, Baltimore
Barque (fran) Harold, Pentic St. Thomas [illegible] rapportée à la Quarantaine

BATEAUX A VAPEUR

Oakland, Lightner, de St. Louis avec 8 barges
Alvin Scovell, du bas du fleuve
Laura Lee, Libano, de Bayou Sara
Belle, Harper, du haut du fleuve

Au Nouveau Bassin

Maxie S, ——, de la Rivière aux Perles

MONTANT LE FLEUVE.

Barque (ang) Mary Jane, Peppe, Havre

EXPORTATIONS

HAVRE—par barque Assyria..1619 balles coton, 16,097 35[60 boisseaux blé en grenier, 6600 merrains

APALACHICOLA VIA ST ANDREWS BAY—par goëlette Sir Wm Wallace..69 barils farine, 2 balles sucre, 2 barils viande, 2 caisses viande, 1 tierçon lard, 452 sacs maïs, 8 sacs café 1 caisse bacon, 16 colis m'dises

BELIZE—par steamship E B Ward Jr..77 demi barils farine, 4 caisses bacon, 14 caisses de vin, 3 tierçons jambons, 2 colis beurre, 130 colis m'dises

BARCELONE—par barquentine Maria Teresa ..1026 balles coton, 720 merrains

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL — par steamship Arago..2855 barres rails, Morton, Bliss & co—1 balle sacs, J S Camors—2 balles prélarts, Silas Weeks & co—550 boîtes ferblanc, 85 tambours soda caustic, 104 barriques vin, 209 colis poteries, 3 colis m'dises, à ordre—2 caisses m'dises, P Thormalen—1 caisse m'dises, J Vignet—1 caisse m'dises, L Godchaux—3 caisses m'dises, L Grunewald—1 caisse m'dises, Aug Koenig & Bro—2 caisses m'dises, St Cyr Fourcade—5 caisses m'dises, H Isaacs—50 tambours soda caustic, Vizard & co—54 colis poteries, Mme Jno Gauche—17 colis poteries, Stratton & Mayer—112 colis poteries, J A Stevenson—23 craies poteries, E Offner—2 boucauts poteries, Miller & S—1 orgue, S Luigi—1 caisse livres, Avendano Bros—20 caisses m'dises Anderson & Simpson—1 caisse m'dises, 30 caisses burlaps, Cannon & Stewart—200 barriques bière 28 caisses m'dises, 48 colis m'dises, E J Forstalls Sons—25 barils bière, 45 caisses kirsch, 5 caisses absinthe, 100 caisses champagne, 50 paniers champagne. A M & J Sollari—257 colis acier E H Linley—135 barriques bière, Bassetti & Xiques—91 tambours soda caustic, Bristow & W—250 caisses lait, 250 barils bière, Schmidt & Ziegler—2 boucauts quincaillerie, Stauffer, Macready & co—5 boucauts moutarde, 50 caisses moutarde, D Nicholson—10 caisses drogues, E J Hart & co—1 caisse m'dises, 300 paniers champagne A Rocheroau & co—12 caisses quincaillerie, Folsom Bros—5 colis machines, N O Lithographing co—157 enclumes, Sligo iron co—1 caisses stoves, N O Gas co—6 octaves vin, 5 quarts barriques vin, Paul Gelpi & Bro — 66 quarts barriques vin, 13 octaves vin, Lucas E Moore & co—405 colis cercles pour balles coton, Stone & Tutt—50 lingots ferblanc, 424 boîtes ferblanc en feuilles, Rice, Born & co

NEW YORK—par steamship New Orleans.. Marchandises assorties.

NEW YORK—par steamship Lone Star.. Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS—par steamer Oakland..156,542 boisseaux maïs en grenier, 159,570 boisseaux blé en grenier, 5000 barils farine, 5864 boisseaux avoine, 2934 sacs son et divers

BAS DU FLEUVE .. par steamer Alvin.. divers à ordre.

RIVIERE AUX PERLES—par steamer Maxie S.. 12 balles coton

BAYOU SARA—par steamer Laura Lee..19 balles coton, 51 boucauts sucre, 105 barils huile

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle.. 47 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY .. 33 balles coton, 361 sacs graines coton, 39 barils mélasse, 37 sacs riz brut

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 132 balles coton, 107 boucauts tabac, 1 boucaut sucre.

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR, 114 balles coton

TAMAR INDIEN

Fruit laxatif rafraîchissant

contre CONSTIPATION

Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON 33 r. de Grammont. [illegible]